

« Théâtre magique, Seul pour les fous, Tout le monde n'entre pas ... » Hermann Hesse, *Le Loup des steppes*

Et si les chemins de traverse étaient les plus grisants ? Avec *En Marge !*, la nouvelle création signée Joris Mathieu en compagnie de Haut et Court, saisissez l'occasion rare de faire un pas de côté le temps d'une soirée. À terre, un homme se lève soudain et se lance dans un improbable stand-up. Son flow a la puissance d'un cri d'où s'échappe un concentré de ces 80 dernières années. Face à lui, un mur d'écrans déverse, au rythme de mélodies samplées, des cascades d'images qui, depuis toujours, n'ont cessé de nous abreuver. *En Marge !* est une fiction d'aujourd'hui qui, près d'un siècle après *Le Loup des steppes* de Hermann Hesse, interroge la complexité toujours vivace de trouver son identité, sa place au sein du groupe, dans un monde devenu difficile à suivre. Dans cette mise en scène, l'introspection succède à l'exposition comme les deux versants d'une même réalité. À vous de retrouver les clins d'œil à l'histoire d'hier pour questionner celle qui s'écrit dans la rencontre, véritable ou fantasmée, de deux êtres que tout semblait opposer, si ce n'est ce besoin essentiel d'exister. *En Marge !*, assurément. Pour rire de soi et observer à la loupe ce qu'il reste de ce vieux monde et percevoir, derrière la tragédie de nos vies, ce qui n'est peut-être qu'une vaste comédie.

C D
M
O I
E E
REIMS

TEXTE, MISE EN SCÈNE **Joris Mathieu**
EN COMPAGNIE DE **Haut et Court**
DURÉE 1h20 — LIEU Comédie (Grande Salle)

EN MARGE !

02

03
JUN

À NE PAS MANQUER

LA BELLE SAISON

S'évader, prendre notre revanche sur les saisons passées, et surtout l'envie joyeuse de se retrouver ! Du 17 juin au 17 juillet, la Comédie se fait la belle pour un tout nouveau rendez-vous, en plein air et à la Comédie. Au programme : des reports de spectacles, des étapes de création, mais aussi des cartes blanches inédites données aux artistes et des rencontres privilégiées... De nouvelles aventures à partager en salles ou sur le parvis de la Comédie, ainsi que chez nos partenaires rémois transformés pour l'occasion en scènes à ciel ouvert, le tout gratuit sur réservation ou à partir de 4€ !

17 juin > 17 juil. À la Comédie et hors les murs



MITHRIDATE

Jean Racine / Éric Vigner

22 > 25 juin Comédie (Grande Salle)



ATTRACTION

Maylis de Kerangal / Delphine Hecquet

24 > 26 juin Atelier de la Comédie

02 > 03 juil. Sciences Po, campus de Reims



LES MONSTRES

Bérangère Jannelle

07 > 10 juil. Atelier de la Comédie

A SUIVRE...

LACOMEDIEREIMS.FR



Toute la programmation et les infos sur:



CONCEPTION SCÉNIQUE, DRAMATURGIE

Joris Mathieu
Nicolas Boudier

MISE EN SCÈNE ET ÉCRITURE

Joris Mathieu

MISE EN ESPACE, SCÉNOGRAPHIE,

CRÉATION LUMIÈRES
Nicolas Boudier

AVEC

Philippe Chareyron
Vincent Hermano
Marion Talotti

CRÉATION MUSICALE

Nicolas Thévenet

CRÉATION VIDÉO

Siegfried Marque

CONSTRUCTION DU DÉCOR

Éclectik Sceno

ACCESSOIRES

Caroline Oriot

COSTUMES

Auréli Cheneau

SYSTÈME RÉGIE VIDÉO

Clément-Marie Mathieu

ÉQUIPE TECHNIQUE DE CRÉATION

Raphaël Bertholin
Jean-Michel Gardiès
Jean-Yves Petit
Thierry Romain
Mathieu Vallet
Gaëtan Wirsum

STAGIAIRE SCÉNOGRAPHIE

Agathe Mondani

RENFORT CONSTRUCTION LUMIÈRES

Michel Vendittelli

RÉGIE PLATEAU

Mimo Hirth
Stephen Vernay

RÉGIE GÉNÉRALE DES PRODUCTIONS

Stephen Vernay



Avec Joris Mathieu et Nicolas Boudier

En Marge de qui ? De quoi ?

La question de la marge connaît effectivement une forte actualité. C'est le symptôme de notre époque. Dans un monde où le mouvement se fait à marche forcée, il s'agit en quelque sorte de revendiquer le besoin de se sentir en marge, de se mettre à l'arrêt pour observer les choses autrement. Au-delà du clin d'œil au parti présidentiel, il y a la question philosophique de comment l'humain se considère, comment il se situe dans son rapport au groupe, à l'époque où la question du « moi », du « je » est centrale. Comment être soi ? Comment se sentir assimilé au groupe ? Comment se reconnaître dans une époque qui touche à son terme et nous met face à un état de crise existentielle ?

Quels sont les grands thèmes que l'on retrouve dans cette nouvelle création ?

Ce spectacle est l'occasion d'observer l'humain à la loupe, dans ses détails, ses fragilités, son intimité. En filigrane, il s'agit de l'histoire de la rencontre nécessaire et vitale de deux personnages, comme un possible point d'équilibre entre extrême légèreté et gravité. L'un comme l'autre ne cherche qu'une chose : s'éloigner des pensées morbides, dangereuses pour leur intégrité. Seule la rencontre peut rééquilibrer la tragédie de leurs existences. Au-delà de la rencontre, le spectacle aborde la question centrale du regard : quel regard porte-t-on sur soi-même ? Quel regard est-ce que l'autre nous renvoie de nous-même ? Quel regard porter sur l'époque ?

En quoi *En Marge !* diffère-t-il des autres spectacles de Haut et Court ?

Ici, le processus de création est radicalement différent des précédents spectacles où nous souhaitons traduire en expérience scénique le ressenti des lecteurs à la découverte d'un livre. Bien que le roman *Le Loup des steppes* de Hermann Hesse ait été très marquant pour moi, adolescent, il ne s'agit ici ni d'une adaptation, ni d'une transposition. Mon intérêt s'est davantage porté sur les questions qui traversent Harry,

le personnage, et qui nous touchent tous. Le livre nous invite à prendre du recul par rapport à nos habitudes, nos conventions, la construction de notre identité, pour nous en extraire. L'enjeu majeur en matière d'écriture est de refuser de se laisser enfermer dans des habitudes. Il s'agit d'écrire autrement face à la gravité du monde, s'exposer à sa noirceur tout en prenant du recul, de la hauteur. Ici, le texte évolue au fil des répétitions pendant lesquelles un travail collaboratif est mené avec les comédiens sous forme de laboratoire avant une réécriture plus précise chaque soir. En cela, nous renouons avec quelque chose d'ancien dans le collectif avant que les rôles de chacun ne se précisent davantage. *En Marge !* est un spectacle d'humeur, avec le vivant comme matière de création et l'actualisation permanente de cette matière. Il y a également un vrai retour à la parole et au dialogue.

Les personnages sont au premier plan, en lien direct avec le public, dans une scénographie plus frontale que dans nos précédents spectacles.

Quelle place est donnée aux interprètes ?

Nous essayons d'aller vers une mutation tout en restant dans la continuité des précédentes pièces, avec l'idée d'un retour à l'acteur en direct, un retour aux corps qui ne sont plus derrière les filtres qui habitaient nos espaces. L'écran a largement envahi les scènes de théâtre. Nous voulions l'utiliser ici dans sa fonction première et basique : l'écran qui accueille les images, mais en continuant à interroger son double sens, l'écran qui occulte et fait obstacle à la vision : « faire écran ». Nous nous intéresserons à ce qu'il y a derrière les écrans, derrière les images : l'humain, le vivant. Nous porterons notre attention sur la théâtralité, pour rire et nous moquer de la télé-réalité. Deux mondes qui se substituent l'un à l'autre en un tour de passe-passe. Nous verrons comment réel et virtuel peuvent rivaliser, comment nous pouvons faire face aux écrans au théâtre tout en revendiquant le fait de rester vivant par-delà notre condition de mortels...

Propos recueillis par Élise Ternat pour le
Théâtre Nouvelle Génération, Lyon - Janvier 2020